

«Notre culture judéo-chrétienne» engendre les «féminicides», selon la porte-parole d'«Osez le féminisme»

Par Hugues Maillot

Publié il y a 4 heures ,

Mis à jour il y a 4 heures



Depuis le début de l'année 2023, 26 femmes ont déjà été tuées par leur compagnon ou ex-compagnon. *oleg golovnev/EyeEm / stock.adobe.com*

Invitée de BFMTV, Violaine de Filippis a affirmé contre toute évidence que les meurtres de femmes par leur conjoint ou ex-conjoint étaient «des faits systémiques» favorisés par notre culture.

En l'espace de quelques jours, deux nouveaux meurtres de femmes ont secoué la France. L'un en Gironde, où une femme a été égorgée par son ex-compagnon, l'autre dans la Somme, à Amiens, où la victime a été frappée au couteau à la tempe, également par son ex-conjoint. Depuis le début de l'année 2023, 26 femmes ont déjà

été tuées par leur compagnon ou ex-compagnon. En 2021, le nombre de meurtres de femmes a augmenté de 20% en France par rapport à l'année précédente, avec 122 victimes contre 102.

Invitée de BFMTV samedi 4 mars au soir, la porte-parole de l'association «*Osez le féminisme*», Violaine de Filippis, identifie un mobile commun à ces meurtres : «*Notre culture judéo-chrétienne*». «*On ne peut pas les qualifier de faits divers, ce sont des faits systémiques, c'est-à-dire des faits que notre société engendre. Je rappellerai d'ailleurs que c'est notre culture judéo-chrétienne qui l'engendre*», a expliqué la militante.

Et d'ajouter : «*Malgré ce que tente parfois de faire croire l'extrême-droite, ce n'est pas dû à l'immigration, c'est bien notre culture, nos valeurs, notre éducation, celle qu'on donne à nos enfants, qui, dans un continuum de violences créent ces drames*».

L'Europe, continent le plus sûr pour les femmes

Cet anathème, jeté sans aucun argument concret, est largement démenti par les chiffres. Si «*notre culture judéo-chrétienne*» était effectivement à l'origine des «*féminicides*», l'Europe, berceau de cette culture, serait le continent le moins sûr pour les femmes. Or, une étude de l'ONU, basée sur les chiffres de l'année 2017, montre que c'est tout l'inverse. D'après le document, l'Asie arrivait cette année-là en tête des «*féminicides*», avec 20.000 femmes assassinées. Suivaient l'Afrique (19.000), le continent américain (8000), l'Europe (3000) et l'Océanie (300).

Le taux d'homicides conjugaux et familiaux pour 100.000 femmes est encore plus parlant (et plus précis). L'Afrique devient alors la région où les femmes ont le plus de risques de se faire tuer par un partenaire intime ou un membre de la famille (3,1 pour 100.000). L'Europe est, quant à elle, le continent où le risque est le plus faible (0,7), bien après le continent américain (1,6), l'Océanie (1,3) ou encore l'Asie (0,9).

En Asie, la Chine et l'Inde ont d'ailleurs la triste réputation d'être des pays où de nombreux meurtres de petites filles sont commis à la naissance. En Afrique, le Sénégal est considéré comme le pays le plus dangereux pour les femmes avec un taux de 87% de victimes. Et c'est l'Amérique Latine qui détient le malheureux «*record*» de «*féminicides*», avec plus de 26.200 femmes tuées au Mexique entre 2000 et 2014, selon le rapport de l'ONU.

À VOIR AUSSI - Judith Waintraub : «*Derrière le néoféminisme, il y a parfois une haine de l'homme*»

À lire aussi

Drone en zone interdite : enquête ouverte après un reportage d'Hugo Clément

▶ [REGARDER LA VIDÉO](#)

À Casablanca, des experts du monde entier demandent l'abolition universelle de la GPA

▶ [REGARDER LA VIDÉO](#)

Salaires faibles, carrières rigides: enseignant, ce «plus beau métier du monde» qui attire de moins en moins 🇫🇷

